

Prétendu Recueil de lettres de M. De Voltaire (Le)

Auteur : Decroix, Jacques Joseph Marie (1746-1826)

Description & Analyse

Description Lettre adressée par l'éditeur Decroix à Ruault dans le cadre du recueil de lettres pour l'édition de Kehl. Decroix est "le principal acteur de ces recherches" menées "dans toute l'Europe", mais principalement "en province et dans les pays du Nord" (Linda Gil, *L'édition de Kehl de Voltaire. Une aventure éditoriale et littéraire au tournant des Lumières*, Champion, 2018, p. 1051, la lettre est partiellement citée).

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Informations éditoriales

Localisation du document Paris, Bibliothèque nationale de France, NAF 13139, f. 249r-250v

Entité dépositaire

- Paris, Bibliothèque nationale de France
- Paris, Bibliothèque nationale de France, Manuscrits

Identifiant Ark sur l'auteur <http://ark.bnf.fr/ark:/12148/cb118990550>

Informations sur le document

Genre Correspondance

Langue Français

Relations entre les documents

Collection Recueil de lettres de Voltaire, de Mme du Châtelet et de Jean-Jacques Rousseau



[Lettres de M. de Voltaire et de sa célèbre amie \[la marquise du Châtelet\] : suivies d'un petit Poème, d'une lettre de J.-J. Rousseau, & d'un parallèle entre Voltaire et J.-J. Rousseau](#)

a pour commentaire cet ouvrage

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Édition numérique du document

Mentions légales Fiche : Laurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
Éditeur de la fiche Laurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)
Contributeur(s)

- Barthélemy, Élisabeth (édition numérique & transcription)
- Macé, Laurence (révision et édition scientifique)

Auteur révision Macé, Laurence (2021-12-31)

Citer cette page

Decroix, Jacques Joseph Marie (1746-1826), *Prétendu Recueil de lettres de M. De Voltaire (Le)*, .

Laurence Macé CEREdI, UR 3229 - Université de Rouen-Normandie ; projet EMAN, Thalim (CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle).

Consulté le 16/04/2024 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Ecume/items/show/166>

Notice créée par [Élisabeth Barthélemy](#) Notice créée le 07/05/2021 Dernière modification le 23/05/2023

A Lille le 16. 8^{me} 1782

249

Demeurez long-temps avec des amis dans toute l'année
séparés l'un de l'autre, pour que la lettre ne vous touche
guère. Croyez qu'à cet égard, je ne dis que l'usage
modeste d'un ami égal à la vôtre. Mais vous se-
baissez à peine de votre bonheur, et je salue
qui, de vous porte avec de fond de mon amitié
qui j'attends vainement, dans l'année et la tristesse,
qui les vœux salutaires de quelque bon sage. Veuillez
avoir mes salutations.

La prétendue édition de l'élégie de M. de Voltaire et
de Madame Buchalet est une pauvre misérable petite
brochure, ou il n'y a pas un mot de correspondance
de ces illustres personnages. L'ayant vu, des
nouvelles j'ai été fort surpris de ne voir qu'une
très petite brochure qui quelques fragments a donné
à l'impression de l'auteur. Libraire de Paris. Elle
contient cinq ou six lettres à M. de Voltaire, dont
plusieurs viennent de déjà imprimées et plus
correctement, et autant de lettres ou cabinets de
lettres de M^{de} Buchalet adressées à des quidames.
L'éditeur semble d'avoir imprimé le châtif recueil
qui pour avoir occasion de décrier M. de Voltaire
dans une profane et des notes satyriques, et pour
avoir humblement le cas de Voltaire, grand bien

lui faite ! Au reste vous avez permis de en et
même approuvé que moi son auteur. J'y trouve
dans une lettre à M. de La Harpe une petite pièce
de poésie entièrement gâtée par l'éditeur, et
que j'avais mise dans les poésies des fugitives.
Ils commencent ainsi :

Ainsi donc vous vous figurez,
Alors que vous posséderiez, Dieu

ôter la de votre souvenir. Je suis persuadé que vous
avez encore beaucoup de réformés de cette espèce
à faire. et c'est pour cela que j'avais insisté
pour que l'on imprimât rien des Égiles, des Hémis,
poésies mises en vers très avant que toutes les lettres
fussent examinées et prêtes à passer sous la presse.
Je me fais doute que M. Panchenot était toujours
en difficulté avec M. de B. car je m'attendais
à être appelé chez lui en août ou j'en pour-
rais avoir les lettres et les livres à M. de La Harpe,
mais il ne m'a point écrit depuis plus de 8 mois.
Je suis charmé d'apprendre que M. de B. soit ex-
pédié. L'avis au public est très nécessaire pour
remplir les souscriptions, et faire taire les aboyeurs.
Vous me dites à ce sujet à qu'on a chassé de Paris
les chiens du fanatisme qui vont hurlant par
toute la France, mais qu'on les fera taire bientôt,

en un et
sy trouva
cette piece
laine, et
fugitive.

Les
cous
De ces deux
cette espèce
isabelle
en, des fleurs
et les lettres
sans la graphie
tout toujours
l'attendait
y peu pour
de condire
plus de 8 mois
c. d. fait en fin
flaire pour
les aboyeurs
offe de l'air
ulant par
cien bisetel,

et qu'on les mettera de façon qu'ils ne pourront
pas seulement lire la langue.

750

Voilà un texte admirable qui me réjouit l'âme.
ajouté y de grace quelques commentaires qui aident
de façon les belles espérances qu'il me donne. ne
craignez pas de me dire tout ce que vous savez
à la fin. Une connaissance de la dévotion. Que
celui qui console du monde de ce que vous me
dites du développement des beaux arts et de
l'empire du mauvais goût qui fait de tout par
l'horreur progrès. La campagne n'est pas
plus brillante en littérature qu'en guerre.
Notre bon temps est passé; et cela va de soi en
si l'on se nous permet de penser, de parler et d'écrire
comme les vils impériaux qui bravent en se
jouant l'effort de tout de nations.

Ainsi, portez bien et ne m'oubliez pas
tout a fait de tout de votre Empire.

1788
A. Neufville
Neufville Annales
à L'ancien hôtel d'Hollande
Vauille rue de la Harpe
A Paris